

Depuis le banc du fond

**Aujourd'hui, une paroissienne nous ouvre son cœur et nous offre son témoignage.
Merci Claudine!**

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANÇOIS RIONDEL
PHOTO: DR

« Guide-moi sur les chemins de ta vérité »
(Ps 24)

Oui, Seigneur, avec toi je choisis de marcher au désert de ces 40 jours de Carême pour te rencontrer au plus intime de moi-même et y découvrir, à la Lumière de ton Esprit, de quelle manière nouvelle tu veux me faire vivre avec toi, le « Car-Aime » de chaque jour dès le matin de Pâques. 40 jours au désert de nos chemins de Carême une fois l'an... Oui, mais... nos années de vie sont aussi parfois traversées par de longs déserts, à l'image des « 40 ans au désert des Hébreux ». En partage, en voici l'un d'eux qu'il m'a été demandé de traverser, dans le silence de Dieu, pour renaître à la Vie, et fêter « ma » Pâque au sortir du désert.

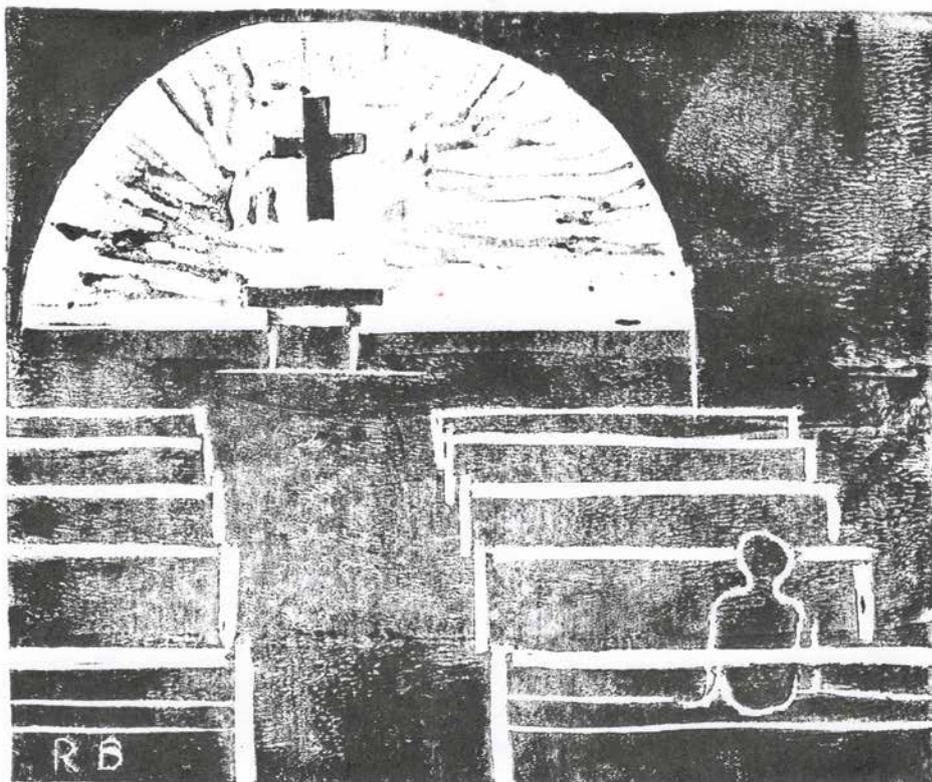
D'un « pourquoi », à un « pour quoi »

A peine sortie de l'adolescence (je porte depuis peu le titre de senior), alors que je venais de franchir la porte de l'église au terme de la messe de sépulture de papa, il m'a été dit une parole que je n'oublierai jamais : « *Oh que Dieu doit t'aimer pour te reprendre ton papa!* »

Ce fut un « tournant » dans ma vie et le premier jour d'un long chemin pour tenter de comprendre comment il pouvait en être ainsi.

Il y avait bien dans mon « éducation religieuse » une coloration dite « janséniste » pour « Dieu-Père », mais dans mon cœur, une certitude reçue : son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, Lui n'était et ne pouvait être qu'Amour. Alors pourquoi « Dieu Père »... qui m'a-t-on dit m'aimait... avait-il voulu me reprendre papa ?

Si tel était bien le cas, alors je ne poursuivrais pas ce chemin de foi ! Mais si ce que je vivais au plus profond de moi était Vérité, alors je demandais à Jésus de me le montrer et... je l'avoue : de me le prouver, pour tenter de survivre à ce tsunami de détresse/tristesse venu frapper notre famille. Vous l'aurez compris, il ne m'était plus possible d'entendre : « Dieu notre Père. »



Seul Jésus-Christ était une Vérité audible pour moi et, dans ma vie, pouvait être un chemin de survie.

Jour après jour, petite pierre après petite pierre déposée sur ma route, notre Seigneur m'a répondu avec une infinie délicatesse – patience habillée de tendresse – me présentant des « êtres de lumière », principalement trois prêtres répondant chacun au prénom de Jean, qui ont su m'accompagner à l'image et au nom de Jésus. L'un deux ne m'a-t-il pas dit au début de ma recherche : pendant 3 ans de vie publique, Jésus a « tourné en rond » autour d'un lac (périmètre restreint), **mais sans jamais croiser quelqu'un sans le Regarder ET l'aimer dans son unicité.** Je n'ai jamais oublié !

Notre Seigneur n'a jamais lâché ma main, marchant à mon rythme à mes côtés, sans oublier de me porter peut-être plus souvent qu'à mon tour. Avec le plus précieux des cadeaux : oui aujourd'hui c'est en Vérité que je peux dire « Abba, Père » !

Pour tenter de vivre dans Sa Vérité qui n'est qu'Amour...

Dans l'infiniment petit de mon quotidien, je tente de « *juste aimer* », mais là, c'est encore à partir « de moi » ; alors je demande à notre Seigneur « *d'aimer juste* », c'est-à-dire de passer par Lui, par son Cœur pour le laisser rejoindre et aimer ceux qu'Il me donne au hasard de mes pas, mettant à sa disposition simplement mes yeux, mes mains, mes oreilles...

Mère Teresa nous dit que ce n'est pas ce que l'on fait qui compte, mais bien la dose d'amour que nous y mettons, à l'image d'ailleurs de Thérèse de Lisieux qui ramassait, avec amour, même une toute petite aiguille.

Et à l'aube du matin de Pâques...

Parvenus au terme de nos 40 jours de Carême, nous recevrons chacun / e comme Marie-Madeleine, le privilège et la grâce, de nous entendre appelés / es par notre prénom. Avant qu'il en soit ainsi, au jour de notre « Entrée dans la Vie », où notre Seigneur nous tendra les bras et nous accueillera en prononçant notre prénom avec une infinie tendresse.